

Cinq Centricaises honorées

Publié le 20 mars 2017



La Société Saint-Jean-Baptiste du Centre du Québec (SSJBCQ) a profité de la Semaine de la langue française et de la francophonie pour remettre son prestigieux prix Georges-Dor ainsi que les prix du Mérite en français. Cet événement unique au Québec a souligné l'excellence de cinq Centricaises.

prix Georges-Dor | ©Photo gracieuseté

[...]

UNE RECONNAISSANCE PARTICULIÈRE

Exceptionnellement cette année, les membres du jury du Prix Georges-Dor ont décidé de remettre une reconnaissance particulière à une artiste littéraire centricoise qui se distingue par ses œuvres poétiques d'un style peu commun et peut-être moins connu ici, bien qu'elle fasse voyager ses mots depuis plusieurs années bien au-delà de nos frontières.

On parle ici de poésie, mais d'une facture très particulière : le HAIKU. Qu'est-ce que les haïkus? Ce sont de petits poèmes de 17 syllabes, en 3 vers, respectivement de 5, 7 et 5 syllabes. Le haïku fut l'un des genres poétiques privilégiés de la littérature japonaise classique.

La Centricoise honorée a publié quatorze œuvres, dont six au cours des 3 dernières années. Il s'agit de Diane Descôteaux.

Animation d'ateliers, conférence, lectures publiques, elle saisit toutes les tribunes pour faire connaître cette écriture poétique brève.

Ses œuvres ont été maintes fois récompensées. Depuis le début de l'année, elle a raflé pas moins de 9 prix de poésie japonisante! En France, au Japon, au Québec, en Roumanie, au Sénégal. Son palmarès géo-honorifique a impressionné le jury de la Société : Europe, Asie, Moyen-Orient, Europe de l'Est, Amérique du Nord et Afrique de l'Ouest.

Aujourd'hui, c'est chez elle, au Centre-du-Québec, que cette résidente de Notre-Dame-du-Bon-Conseil reçoit une reconnaissance particulière de la SSJBCQ pour l'ensemble de son œuvre qui fait voyager la langue de Molière aux quatre coins du globe, ce sur quoi elle s'exprime : « Grâce au plus petit poème au monde, j'ai l'immense privilège de recevoir cette belle reconnaissance. Issu d'une tradition séculaire au Japon et popularisé au Québec dans les années 70, c'est en 2000 que je me suis approprié le haïku. Depuis, une passion sans borne pour ce genre minimaliste anime ma pratique littéraire alors qu'un attachement profond à ma langue maternelle m'incite à le faire voyager au-delà de nos frontières à travers des ateliers d'écriture ou des conférences dans la francophonie. »

La Société Saint-Jean-Baptiste du Centre-du-Québec est fière de souligner les réalisations et le rayonnement de ces personnes qui par leur excellence contribuent à la valorisation de notre langue française en sol québécois et ailleurs.